



Dialogues sur la nutrition : Synthèse globale - Version adaptée aux enfants

Mars 2025

DE QUOI S'AGIT-IL ?

L'initiative des Dialogues sur la nutrition encourage les gens à partager ce qu'ils savent et ressentent sur la nutrition. Elle a spécialement été conçue pour les personnes qu'on manque généralement d'écouter. A travers des ateliers simples, les participants discutent des problèmes de nutrition que connaissent leurs communautés et proposent des solutions pour améliorer la situation.



QUI A PARTICIPÉ ET OÙ ?

346 dialogues sur la nutrition ont eu lieu dans 54 pays, dont le Ghana, le Mali, le Nigeria, la Colombie et le Népal. La plupart des dialogues ont eu lieu au niveau local, au sein des communautés.

10 000 personnes ont participé aux dialogues sur la nutrition, dont **4 000** enfants et jeunes et **6 000** adultes.

Les participants étaient des mères, des pères, des agriculteurs, des personnels de la santé, des enseignants, des fonctionnaires, des étudiants, ainsi que des filles et des garçons issus d'organisations centrées sur l'enfant.

CE QU'ILS NOUS ONT DIT

Les participants ont identifié SIX raisons principales pour lesquelles les familles sont exposées aux risques d'insécurité alimentaire et de malnutrition.



1. La malnutrition s'aggrave lorsque les familles n'ont pas assez d'argent pour acheter des aliments nutritifs

La plupart des participants ont déclaré que le manque d'argent peut conduire à une mauvaise alimentation. Les familles savent souvent quels aliments sont nutritifs mais n'ont pas les moyens de les acheter. Certains enfants et jeunes se demandent pourquoi leurs parents, par souci d'économie, leur fournissent des aliments moins chers et moins nutritifs qui pourraient avoir des répercussions à long terme sur leur croissance, leur développement et leur bien-être.

« Les ménages pauvres ont des revenus limités, voire inexistants, leur permettant de se procurer les aliments nutritifs dont ils ont besoin. Dans les zones rurales, les ménages n'acquièrent un revenu qu'après avoir vendu leurs produits, et cela une fois par an, car leur agriculture dépend de la pluie. » Participant de la Zambie

2. La malnutrition s'aggrave lorsque les familles ont un accès limité à l'eau, à l'assainissement et aux soins de santé

Plus de la moitié des participants ont déclaré ne pas pouvoir obtenir d'eau propre pour maintenir leur hygiène, ce qui augmente le risque de maladie et conduit à une mauvaise alimentation. Cette situation est aggravée par le fait qu'ils ne peuvent pas facilement obtenir de l'aide lorsqu'un enfant ou un jeune est malade.

« L'eau est vitale pour nous. Aujourd'hui, en période de sécheresse, il y a pénurie d'eau et nos enfants n'ont pas accès à l'eau potable. » Participant de la Colombie

3. La malnutrition s'aggrave lorsque les familles d'agriculteurs ne disposent pas des ressources nécessaires telles que l'eau pour l'irrigation, les semences et les équipements

La moitié des participants ont mentionné que les familles d'agriculteurs peuvent connaître la faim et la malnutrition lorsque la production alimentaire est réduite. Cela peut se produire lorsqu'elles n'ont pas assez de terres à cultiver, pas assez d'eau pour bien les arroser, pas assez d'équipements pour travailler la terre ou pas assez d'argent pour acheter des semences et de l'engrais.

« Mon père était agriculteur, mais nous n'avons plus de terres. Si nous pouvons à nouveau cultiver, nous pourrions subvenir à nos besoins. » Participant d'Afghanistan

4. La malnutrition s'aggrave lorsque les communautés ont des pratiques alimentaires à risque

La moitié des participants ont en effet observé que le sexe et l'âge d'une personne déterminaient son accès à la nourriture. Par exemple, dans certaines communautés, les femmes et les filles peuvent recevoir moins de nourriture que les hommes et les garçons. Certains enfants et jeunes se sentent négligés lorsqu'ils ne reçoivent pas suffisamment d'aliments nutritifs. Ils ont également estimé que les adolescentes enceintes et leurs enfants courent un risque plus élevé de souffrir de la faim et de la malnutrition.

« Les adolescentes tombent généralement enceintes à cause de leur petit ami et se retrouvent abandonnées face à leurs responsabilités maternelles. Elles deviennent elles-mêmes sous-alimentées en raison d'un accès limité à des aliments nutritifs, ce qui a un impact sur les pratiques d'alimentation telles que l'allaitement maternel exclusif. » Participant du Nigéria

5. La malnutrition s'aggrave lorsque des informations insuffisantes sont disponibles concernant la nutrition et les aliments transformés

La moitié des participants ont estimé que leurs connaissances en matière de nutrition étaient insuffisantes. Ils ont observé que certaines familles ne savaient pas quels aliments choisir pour assurer une alimentation équilibrée à leurs enfants. De nombreuses familles ont recours aux aliments transformés parce qu'ils sont moins chers, faciles à préparer et facilement disponibles.

« Dans notre village, nous avons beaucoup de légumes, mais de nombreuses familles préfèrent consommer des casse-croûte malsains parce qu'elles ne savent pas comment bien cuisiner les légumes. » Participant d'Afghanistan

6. La malnutrition diminue lorsqu'il existe de bonnes politiques et de bons programmes pour traiter ce problème

Les participants ont souligné l'importance de relier les politiques et les institutions nationales aux réalités des familles dans leurs communautés. Certains ont suggéré que les gens prennent davantage en charge leur nutrition, plutôt que de compter sur les services gouvernementaux.

« L'absence d'intégration efficace entre le gouvernement, la société civile, le secteur privé et les communautés entrave la mise en œuvre des programmes. La communication interinstitutionnelle est limitée et l'approche d'allocation des ressources est fragmentée. » Participant du Guatemala



Les participants ont identifié TROIS facteurs susceptibles d'aggraver brusquement le risque de malnutrition.

1. La malnutrition pourrait brusquement s'aggraver en cas de conditions météorologiques défavorables

Les intempéries (comme les sécheresses et les inondations) et les catastrophes liées au climat (comme les glissements de terrain), ainsi que la salinisation des terres, peuvent détruire les récoltes et les animaux et endommager les terres agricoles et les routes. En conséquence, les aliments deviennent plus difficiles à trouver et plus chers.

« Le changement climatique rend les méthodes agricoles traditionnelles moins viables dans les régions montagneuses. Les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les inondations, les sécheresses et les vagues de chaleur ont perturbé la production agricole, entraînant des pénuries alimentaires et aggravant la malnutrition. » Participant de la Thaïlande

2. La malnutrition pourrait brusquement s'aggraver en raison de la criminalité, des conflits et des guerres

La violence au sein des communautés fait qu'il est plus difficile pour les familles de nourrir leurs enfants. De nombreuses familles sont contraintes d'abandonner leurs fermes et leurs champs en raison de conflits violents. Lorsqu'elles se déplacent, elles peuvent également avoir du mal à se procurer des aliments et à s'alimenter correctement, ce qui accroît les risques de malnutrition.

« Les participants ont souligné la profonde interconnexion entre la sécurité territoriale et la sécurité alimentaire. Pour nombre d'entre eux, les déplacements forcés ont signifié non seulement la perte de terres et de logements, mais aussi la dépossession de leurs pratiques agricoles traditionnelles et de l'accès aux ressources naturelles essentielles à leur subsistance. » Participants de la Colombie

3. La malnutrition pourrait brusquement s'aggraver en raison de la hausse rapide des prix des denrées alimentaires

L'augmentation rapide des prix des denrées alimentaires peut conduire les familles à manger des aliments moins chers et moins sains, avec un faible contenu nutritionnel. La hausse des prix peut également inciter les agriculteurs à acheter moins de semences et d'engrais, ce qui signifie qu'ils produisent moins. Cette situation réduit la disponibilité d'aliments nutritifs dans les foyers et les communautés.

« Les enfants ont souligné que leurs parents ou les gens qui s'occupent d'eux se plaignaient constamment du prix des denrées alimentaires et qu'ils avaient remarqué que la quantité d'aliments disponibles à la maison avait diminué. » Participant de l'Angola



QUI EST LE PLUS VULNÉRABLE À LA MALNUTRITION ?

- Les femmes, les enfants et les jeunes du monde entier, en particulier ceux qui ont des besoins spécifiques
- Les familles vivant dans la pauvreté qui ont du mal à se procurer de la nourriture, notamment en cas d'intempéries, de conflit, d'épidémie ou de crise financière
- Les personnes contraintes de fuir leur communauté en raison des conditions climatiques, de la violence et des catastrophes naturelles

Les NEUF premières mesures urgentes identifiées par les participants

- 1. Augmenter les revenus et le pouvoir d'achat des familles :** Veiller à ce que les femmes, en particulier, puissent accroître leurs revenus en gagnant davantage et en apprenant à gérer au mieux leurs finances. L'augmentation des revenus des familles permet d'assurer une meilleure nutrition aux enfants, de les envoyer à l'école et de leur permettre d'achever leurs études.
- 2. Permettre à un plus grand nombre d'enfants de recevoir des repas scolaires nutritifs :** Assurer un financement adéquat des programmes de repas scolaires, qui sont essentiels pour encourager les enfants à fréquenter l'école régulièrement et à terminer leurs études. Si les ressources sont disponibles, étendre les programmes d'alimentation scolaire aux élèves des écoles maternelles et secondaires.
- 3. Élargir les conversations sur la nutrition :** Sensibiliser à la nutrition, en mettant l'accent sur les aliments locaux. Respecter les cultures et les traditions des communautés tout en aidant les familles à améliorer leur alimentation. Encourager les enfants et les jeunes à plaider en faveur d'une meilleure nutrition au sein de leur communauté et parmi leurs pairs.
- 4. Élargir la couverture des programmes de protection sociale :** Identifier les personnes les plus démunies et favoriser leur accès aux programmes d'amélioration de la nutrition. Une attention particulière devrait être accordée aux femmes, aux enfants et aux jeunes, qui sont plus exposés au risque de malnutrition.
- 5. Améliorer l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux services d'hygiène :** Fournir un accès à une eau propre pour la boisson, la lessive et la préparation des aliments afin de prévenir les maladies.

- 6. Améliorer l'accès à des soins de santé primaires de qualité :** Offrir aux familles, en particulier aux femmes et aux habitants des zones rurales, un système de santé robuste qui favorise la nutrition et aide les malades à se rétablir rapidement.
- 7. S'assurer que les systèmes alimentaires répondent aux besoins des familles :** Aider les familles à cultiver leurs propres aliments ou à acheter des aliments auprès des exploitations agricoles locales. Il est également essentiel de former les agriculteurs pour accroître leurs revenus.
- 8. Veiller au bon fonctionnement des infrastructures :** Veiller au bon fonctionnement des centres de santé, des écoles, de l'électricité, des routes, de l'eau potable et des installations sanitaires.
- 9. Promouvoir la bonne gouvernance, de bonnes politiques et la transparence :** Les dirigeants des gouvernements, des organisations et des entreprises doivent travailler ensemble pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des familles.

COMMENT POUVONS-NOUS AGIR SUR LA NUTRITION ?

- 1. Se concentrer sur les groupes les plus exposés :** Les actions doivent cibler sur les groupes les plus exposés à la malnutrition, en particulier les femmes et les enfants du monde entier, les familles à faibles revenus et les personnes déplacées.
- 2. Veiller à ce que chacun puisse apporter sa contribution :** Encourager davantage de conversations entre les personnes à risque et les décideurs afin d'explorer ensemble les options et solutions possibles. Investir du temps et des ressources pour écouter les expériences des femmes, des enfants et des jeunes - ils savent ce qui fonctionne le mieux pour eux-mêmes et leurs communautés. Écouter le point de vue des petits exploitants agricoles. Examiner comment le fait de vivre dans les villes peut limiter les choix alimentaires des gens.
- 3. Impliquer un large éventail d'acteurs :** a) Impliquer systématiquement les communautés, en particulier les enfants et les jeunes, dans la co-conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des actions en matière de nutrition ; b) Créer des opportunités pour que chacun participe aux actions qui promeuvent une bonne nutrition ; c) Soutenir l'engagement des dirigeants gouvernementaux, aux niveaux local et national, à travailler ensemble pour faire de la nutrition une priorité ; et d) Établir une gouvernance inclusive et de la transparence pour suivre les actions, les progrès et les résultats.

Vous souhaitez en savoir plus sur ce projet ? Visitez: <https://nutritiondialogues.org/>



Le présent document est une version des *Dialogues sur la nutrition : Synthèse globale* – disponible [ici](#) – adaptée aux enfants et rédigée par Mario Stephano.

Sa révision technique a été effectuée par Patricio Cuevas-Parra, Lisa O’Shea, Dan Irvine, Mike Wisheart, David Nabarro, Florence Lasbennes, Marjolein Smit, et Arne O’Donoghue. Le document a également été revu par certains délégués des enfants et des jeunes, Salomé, Sunischita, et Williams. Sa révision éditoriale a été assurée par Loria Kulathungam, la relecture par Helen Shipman et la conception par Julius Sabino.

Afin de garantir la sécurité et l’éthique de la participation des enfants, des parents, des responsables d’enfants et des autres adultes au moment de partager leurs expériences et leurs perceptions, tous les ateliers et dialogues ont été menés conformément au cadre de sauvegarde des enfants au cours des Dialogues sur la nutrition, aux principes d’engagement et aux protocoles de sauvegarde. Il est à noter que pour chaque image utilisée dans le présent rapport, le consentement éclairé des personnes présentes a été obtenu.

Pour en savoir plus sur cette publication, veuillez contacter : info@nutritiondialogues.org

© 2025 par Vision Mondiale International et 4SD Foundation. Tous droits réservés.



Partenaires initiateurs :



Partenaires mobilisateurs :



Partenaires financiers :

